

C'est encore là une excellente nomination. M. Langelier est un jurisconsulte distingué et les deux partis sont unanimes à féliciter le gouvernement sur cette nomination.

Es t-ce tout? Point. Le parti demande encore des remaniements dans le cabinet, qu'on obtiendra peut-être. Il y a des changements nécessaires, qui se feront avant peu. On ne les connaît point encore, naturellement. Le mystère est compagnon du respect, surtout pour les gouvernements, mais on se permet de les soupçonner.

En attendant, les affaires vont leur train. Elles sont de beaucoup meilleures que l'an dernier, si on peut en croire les rapports des affaires commerciales et les statistiques officielles.

Pendant que les libéraux se chamaillent entre eux. M. Laurier travaille. Son voyage à Washington aura pour résultat direct le règlement de l'éternelle question des phoques. On a prétendu que durant ce voyage, il s'était beaucoup occupé des relations commerciales entre les États-Unis et le Canada. Il n'aurait eu aucun succès de ce côté. Les États-Unis, on le sait, sont, de ce temps-ci d'humeur protectioniste.

« Le temps qui change tout change aussi les hommes ». Et M. Laurier qui sait attendre, il l'a prouvé, n'a pas perdu son temps à Washington.

M. Mackinley ne pouvait, à la seule fin de lui être agréable, répudier son « *platform* » politique, mais les provinciaux américains nous affirment que M. Laurier a produit chez nos voisins une excellente impression. C'est un commencement.

*
* *

Comme autre résultat de ce voyage, on peut peut-être accepter l'augure que le gouvernement américain est disposé à coopérer avec le Canada pour venir au secours des mineurs du Yukon.

Un convoi de vivres et de provisions, organisé par les deux pays partira bientôt pour aller ravitailler les chercheurs